

48 heures en animalerie



Nous sommes après-midi, il pleut, les gamins hurlent dans l'appartement, «et si on allait à l'animalerie» balance en désespoir de cause cette mère excédée ...

Les gamins hystériques devant la cage d'un cocker hurle «maman je veux cette bestiole, maman regarde il est bizarre, maman, maman, maman, je le veux, je le veux, je le veux » la mère explose «oui, oui, c'est bon je t'ai entendu, ok on le prend mais tu me promets de ne plus hurler »....

Voilà l'image que beaucoup d'entre nous garde d'une animalerie et pourtant derrière cette vitrine d'acquisition animalière dite facile il y a aussi de vrais professionnelles qui s'affèrent au bien être de nos poilus et parmi eux des chinchillas ...

Consciente qu'une mauvaise image des animaleries a été fabriqué par des personnes stupides, cupides ... je les laisse se débrouiller avec la justice pour leurs actes de cruautés animales et manoeuvres financières. Dédicace personnelle:)

Je vais vous faire partager 48 heures avec une équipe animalière et le parcours d'un chinchilla en animalerie, le commencement veut qu'un mémento de l'historique soit abordé

1^{er} point l'animalerie ou concept de vendre des animaux en grande distribution nous viens à ma connaissance de l'Est de la France et de la Belgique, partant du concept de vente de jouets pour enfants à grande échelle, début des années 1980.

2^{ème} point 1^{er} chinchilla vendu en animalerie dans l'est de la France, introduit personnellement par Catherine Peduzzi et oui c'est à elle que nous devons notre aventure chinchilla en animalerie, en 1986.

Ce petit mémento passé nous allons passer 48 heures en animalerie.

A quelques kilomètres de Paris

Nous sommes jeudi, il est 8h00, le froid commence à se faire sentir, l'équipe arrive rapidement.

Le chinchilla comme tous les autres animaux (dit vivant dans le jargon animalier) arrive le matin par livreur et déjà nous pouvons compter sur la participation humaine et professionnelle en parfaite harmonie avec les habitudes du magasin arrive à la première heure. Pour le bien être des animaux.



Après une douce livraison, les cages sont abritées dans le long couloir de la réserve (endroit où sont entreposés les surplus de stock), et voilà c'est partie pour l'aventure L'équipe animalière prend en charge les cages de transports, dispose les nouveaux arrivants dans les cages fraîchement préparés en quarantaine (pièce derrière la réserve servant à isoler les malades en attendant le vétérinaire ou faire transiter les nouveaux arrivants), ce placement en quarantaine laisse le temps aux jeunes animaux de souffler de leurs transits, manipulations etc.

Les animaliers ont vérifiés l'état de santé de chacun, tout va bien, on les laisse tranquille.

L'animalier responsable des arrivés a vérifié à plusieurs reprises dans la journée le bien être des petits nouveaux et préparé leurs grandes arrivées dans le magasin, chacun aura son habitat de transit avant de partager sa vie avec son nouveau maître.

Les heures s'enchaînent et la journée s'achève sur une note de gaieté pour le responsable, après sa dernière visite aux nouveaux arrivés.

Il est 19h30 le magasin ferme la journée a été courte entre rangement et soin, tout le monde est épuisé.

Le lendemain matin, il est 8h00 l'équipe arrive et chacun retrouve son poste de travail, l'animalier que je nommerai Xavier (jeune que j'ai formé au métier de vendeur animalier), précédemment responsable des petits nouveaux, visite les petits protégés avant même d'avoir pris soin d'enlever son manteau, un coup d'œil me marmonne t'il quand je lui dis de poser ses affaires dans son casier.

Nos nouveaux sont aussi Zen qu'à leurs arrivées m'affirme Xavier guilleret.

Allez au boulot lui dis-je !

Les nouveaux arrivants sont logés dans leurs nouvelles cages, leurs maisons et baignoires de sable les attendent. Chacun renifle de part et d'autre chaque recoin de ce nouvel habitat.



Il est 9h30 c'est la pause café, le magasin est nettoyé, chacun a bien bossé, Xavier fini de câliner un petit nouveau.

9h40 le café réveille les plus endormi, le rythme est soutenu et l'attention se doit d'être grande quand on a la responsabilité de vivant se répète Isabelle, qui ce motive à l'idée de passer ses 2 prochaines heures le nez dans la javel dans les box de chiots.

9h55 Xavier vérifie que ses affiches «NE PAS FRAPPER SUR LES VITRES» sont bien disposées, se souvenant de l'altercation avec

une mère de famille samedi passé et de son gardiennage accru de ce mercredi après-midi !

Des jours clés comme le samedi, dimanche et mercredi mettent en péril l'humeur joviale de nos animaliers, agacés par l'affluence des enfants et curieux qui s'acharnent à grappiller quelques secondes d'attention des jeunes protégés de Xavier, Isabelle, Nathalie et Estelle.

9h58 un roulement de tambour trotte en tête de l'équipe, tout le monde est en place nous devinons derrière le rideau de fer le trépignement des clients agacés par ces quelques minutes d'attentes. Je demande à Estelle un peu de musique.

9h59 le rideau se lève tel le 1^{er} acte d'une pièce de théâtre.

Voilà la journée est lancé, heureusement l'équipe est compétente le moindre détail est vite pris en charge, Estelle hurle à Xavier que la porte sous les cages des rongeurs est mal fermée, il nous faut être impeccable semble dire son timbre de voie.

Xavier se baissant pour fermé la dite porte ne peut s'empêcher de croiser le regard du petiot nouveau, qui s'accroche à son biberon dans l'attente d'un moment de complicité comme donné l'heure passé.

Une caresse entre les oreilles et Xavier repart remplir les rayons N.A.C (Nouveaux Animaux de Compagnie).

Après les premiers clients de l'ouverture, Estelle attend patiemment en zone de caisse, je lui apporte un lapin qui malheureusement est mal en point. Et oui lui dis-je nous faisons partie d'une groupe et la centrale d'achat a changé de fournisseur, elle a échangé la qualité contre un petit prix

Agacée par cette décision j'attrape mon téléphone, une discussion stérile avec le responsable des achats s'amorce.

En raccrochant je pense qu'il est vraiment temps que cette vieille chouette parte car elle ne

fait pas la différence entre du vivant et un paquet de croquettes.

Le vétérinaire arrive pour prendre en charge le lapinou et vérifier la bonne santé des nouveaux.

Je remplace Estelle quelques minutes à qui j'autorise quelques minutes pour se remettre de ce moment passé avec Lapinou qui est vraiment très mal. Isabelle l'interpelle en lui rappelant que notre métier c'est aussi ça, malheureusement.

La matinée s'écoule sans autre souci.

Il est 12h30 l'équipe est affamée, nous partons déjeuner.

13h30 le café coule Estelle révise ses cours, elle est en formation en alternance pendant 2 ans pour être une professionnelle animalière, Nathalie enervée par ses questions souffle ! La tension est palpable, l'incident du lapin a attaqué le moral de la journée.

Isabelle sourit en se remémorant ses longues heures passées à réviser ces mêmes cours.

13h45 je rappelle à l'équipe qu'aimer les animaux dans notre métier est une bonne chose mais qu'être diplomate avec les curieux maladroits est aussi une qualité requise pour être un bon vendeur animalier. Xavier lance « je ne suis pas un faux cul ! ».

Il a gagné, il mettra en rayon la croquette avec moi, ça va le calmer !.



14h00 le magasin ouvre ses portes, j'amorce une vente, je laisse Xavier la finaliser seul. Des anciens curieux attendent ses conseils discrètement, ils sont devenus de bons clients, ils nous ont déjà acheté 2 souris, 3 hamsters et 1 rat avec tout le matériel adéquat.

Une fois ses ventes terminées, Xavier revient vers moi tout sourire et content de lui, « tu m'as vu ?! » marmonne t-il. "Oh que oui " lui répond mon signe de la tête. Je relève la tête amusée et lui-dis, "j'ai vu les anciens curieux que tu avais séduit il y a quelques semaines avec ta passion des rongeurs, a qui tu as expliqué avec patience. Et en plus tu n'as même pas été faux-cul' ! Xavier rougi ebeté et retourne au rayonnage.

La journée s'écoule au rythme des besoins de nos petits nouveaux et de notre clientèle.

Il est 19h30 l'équipe est sur les rotules, demain c'est samedi, le magasin est prêt. Je les libère, Xavier insiste pour m'aider à terminer le tour du vivant.

Je prends mes affaires, je ferme la porte, le soleil se couche.

Demain est une grande journée, le petiot chinchilla va trouver une nouvelle famille m'avoue Xavier, j'ai craqué

48 heures se sont écoulés depuis l'arrivée des petiots nouveaux et déjà certains ont trouvé la chaleur d'un nouveau foyer, accompagnées par des professionnelles armé d'une solide formation et d'un amour immodéré pour les animaux ont veillé à leur bien être.

Nous sommes bien loin de la brute sanguinaire d'animalier !

Allez avouer le !

